

TEXTE : ÉMILIE LETURCQ
 PHOTO : DOMINIQUE CHAUVET

Michel MATHE

L'HISTOIRE À LA MOULINETTE

Peut-on rire de tout ? Oui, et plutôt deux fois qu'une, revendique cet écrivain et dramaturge, féru d'histoire méridionale. Avec sa pièce *Sacrés cathares ! Personne n'est parfait*, Michel Mathe offre une relecture hilarante de la croisade... beaucoup moins farfelue qu'il n'y paraît.

Côté face, il a l'apparence d'un bureaucrate policé, comme il sied à son poste de chargé de communication à la direction de la culture de Toulouse Métropole. Côté pile, ce passionné d'histoire dévoile une malice et une impertinence de sale gosse, doté d'une incontestable propension à dézinguer les icônes du passé. Voilà près de vingt ans que Michel Mathe comment romans, pièces de théâtre et autres écrits plus ou moins sérieux, largement inspirés de l'histoire du Midi. Dans *Sacrés cathares ! Personne n'est parfait*, il prend ainsi un malin plaisir à transformer le récit tragique de ce génocide médiéval en une farce désopilante, dans l'esprit des Monty Python. Jouée pour la première fois en 2012 à Lavaur – où Simon de Montfort commit l'un de ses plus grands massacres ! –, la pièce n'a cessé de tourner depuis, enregistrant à ce jour plus d'une centaine de représentations et un succès tant critique que public. Du burlesque ? Avec les cathares ? *"Je trouvais les gens très compassés avec cette histoire. Ça fait quand même 800 ans... il est peut-être temps d'enlever un peu le pathos !"* assume en

souriant ce natif de Tarascon-sur-Ariège, grandi non loin de la silhouette tutélaire du château de Montségur. *"Enfant, j'avais le fonds culturel de tous les petits Méridionaux : que les cathares étaient gentils, que les barons du Nord étaient méchants, qu'ils avaient tué tout le monde et que les cathares étaient allés au bûcher en chantant."* Adulte, le voilà qui complète sa connaissance du sujet, découvrant dans cette épopée un matériau des plus romanesques. *"Simon de Montfort, c'est celui qu'on adore détester ! Quant à son ennemi naturel, le comte de Toulouse, il évoque un personnage pusillanime, qui a un peu loupé le train de l'histoire."* Ces deux figures ont inspiré, dans la pièce, le face-à-face drolatique entre Guy de Cernaux, rigide chevalier croisé exaspéré par la verve des gens du Sud, et Roger de Pimpesègue, truculent seigneur assiégé qui n'aurait aucun scrupule, pour sauver sa peau, à envoyer sa femme Pétronille, aspirante cathare, se faire brûler en place publique. Si Michel Mathe ose pousser si loin la caricature, c'est qu'il sait qu'on ne badine pas

avec l'humour, et qu'il a veillé à appuyer sa réinterprétation cocasse sur un souci presque chirurgical de la vérité historique. *"Derrière chacune de mes œuvres, il y a au minimum un an de lectures et de travail de documentation. Je prends des libertés avec la forme, mais je veux être inattaquable sur le fond !"* Ainsi, dans la pièce, la scène du *consolament* de Pétronille est une reconstitution scrupuleuse de cette cérémonie cathare, basée sur les descriptions qu'en fait l'historien Michel Roquebert. Michel Mathe s'est aussi documenté avec soin sur la société féodale, ses mœurs, sa cuisine, la place conférée aux femmes, etc. *"J'ai notamment fait d'importantes recherches sur le droit, pour jouer sur l'incompréhension culturelle entre les barons du Nord, qui ne juraient que par la parole donnée et l'honneur, et le droit du Sud, d'origine romaine, basé sur l'écrit."* Ce qui vaut, entre autres, à Pétronille de Pimpesègue cette savoureuse réplique à propos de son seigneur de mari : *"Roger n'a aucune parole. Vous lui donnez la vôtre et demain, si ça peut lui rapporter quelque chose, il ira la revendre sur le marché de Pimpous."*

N'en déplaise aux puristes, aucun spécialiste du catharisme n'est venu casser la figure de Michel Mathe après avoir vu *Sacrés cathares*. Il a même reçu l'adoubement de plusieurs d'entre eux, comme l'historienne Pilar Jimenez, venue le saluer à l'issue



SIMON DE MONTFORT, C'EST CELUI QU'ON ADORE DÉTESTER !

d'une représentation, sans doute l'œil encore humide d'avoir tant ri. *"Grand public ou érudits, je crois que tout le monde est conquis car finalement, cette pièce n'offense pas la mémoire, analyse Michel Mathe. Je m'amuse tout en disant des choses sérieuses. Sur le fond, l'histoire est respectée. Et au-delà du rire, chacun comprend que toute cette affaire n'était finalement peut-être pas aussi simple qu'il y paraît."* ■

SACRÉS CATHARES ! PERSONNE N'EST PARFAIT

Comédie historique de Michel Mathe, mise en scène et jouée par Éric Vanelle et la Corporation des crieurs de corps et vins.
 ■ Prochaines dates en 2018 : du 19 au 22 juillet à Dinan (22), le 19 août à Nay (64) et le 6 octobre à Mirepoix (09).
 ■ www.artscenica.fr/sacres-cathares